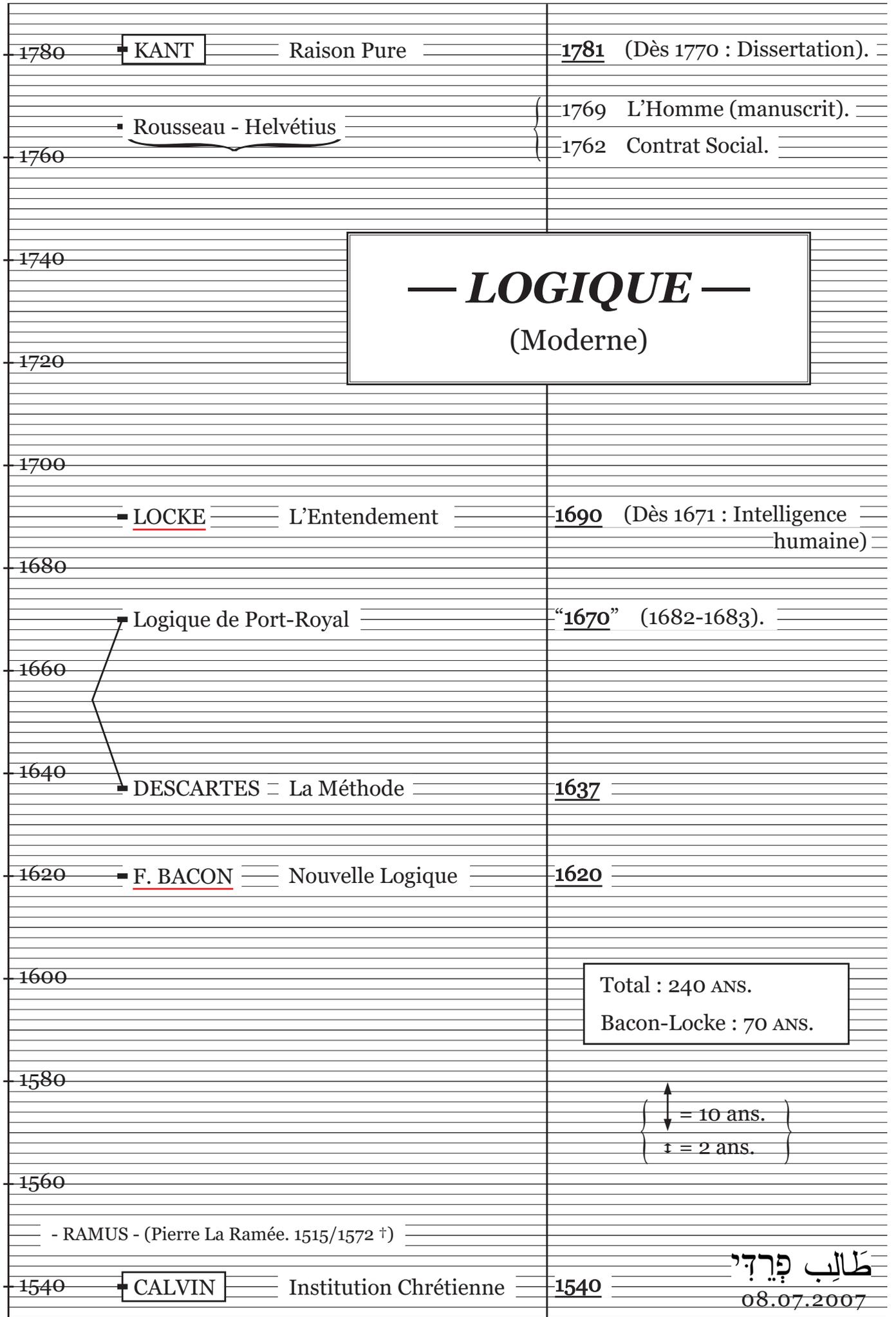


LOGIQUE



طالب פּירזי – juillet 2007



- RAMUS - (Pierre La Ramée. 1515/1572 †)

طالب فیردی
08.07.2007

SYLLOGISME

Majeure.

Énonce le rapport du Moyen Terme (Homme) au Grand Terme (Mortel).

Mineure.

Énonce le rapport du Petit Terme (Socrate) au Moyen Terme (Humain).

Conclusion.

Énonce le rapport du Grand Terme au Petit Terme (Socrate et Mortel).

1° Figure (Syll. CATÉGORIQUE PARfait)

LE MOYEN TERME (Humain).

- * est Prédicat de la Majeure ;
- * est Sujet de la Mineure.

- Le MOYEN terme fait partie, quoique pas exclusivement, du MAJEUR.

(l'Humain participe pour sa part au Mortel).

- Le MINEUR terme constitue – et lui seul – ce qui fait le MOYEN.

(tout Humain est un « SOCRATE », une Personne – Il n'y a que des Personnes dans l'Humanité).

- LE MOYEN (l'Homme) relève du Mortel, alors que LE MINEUR (Personne) relève de lui-même (de l'Homme).

D'où sa fonction d'intermédiaire, de médiation.

Le Moyen est à double face, a 2 aspects contraires.

- LES EXTRÊMES ont un caractère commun ; mais inversé :

- * Socrate est contenu dans Humain. (Petit)
- * Mortel contient Humain. (Grand)

Un **SORITE** (Sôros = monceau)

Syllogisme irrégulier. Cascade de Majeures.

Cyrano de Bergerac : 1619-1655 († 36 ans).

- L'Europe est la plus belle partie du Monde...
- La France est le plus beau royaume...
- Paris est la plus belle ville...
- (Le Lycée Henri IV...)
- Ma chambre au Lycée...
- Moi dans cette chambre... suis le plus bel Homme du Monde.

DILEMME (prendre 2 fois)

Un Soldat a laissé passer l'ennemi.

- 1- Tu as quitté ton poste → la mort !
- 2- Tu as livré le passage → la mort !

Le Syllogisme est-il « stérile », incapable de « découvertes » ?

C'est la grande accusation de TOUS les Modernes contre les Ruraux (Médiévaux et Anciens).

Ex : « Logique de Port-Royal » (1662-1683) : « Les règles de la Logique d'Aristote servent seulement à prouver à un autre ce que l'on savait déjà ». La même Logique (Arnaud-Nicole-Lancelot) dit :

▪ Les « Thomistes » veulent que les êtres soient définis par leurs FORMES substantielles et les QUALITÉS occultes de ces dernières. C'est faire appel à des caractéristiques qui sont non seulement invisibles mais totalement inintelligibles !

* Forme substantielle. C'est la particularité distinctive d'une ESPÈCE qui la rend hégémonique dans un GENRE. Ex : L'Homme est bel et bien Animal, mais avec une Forme ou Essence « supérieure », la Raison qui le fait plus digne que les Brutes ordinaires (simplement vivantes au sens de capables de se déplacer).

* Qualité occulte. C'est la Puissance PROPRE de cette essence, dont elle a privilège, mais qui n'est pas toujours en Acte. Exemple : un corps naturel peut tomber ; l'homme peut rire.

▪ Nous autres Jansénistes répudions ces élucubrations. Pour expliquer les effets de la Nature, nous avons recours à des notions invisibles, mais qui sont intelligibles :

* Les Parties d'un être, et les Interstices qui les séparent ;

* Et la manifestation de ces Parties : dans l'espace, leur Situation et leur Figure ; dans le temps, l'état de Mouvement ou de Repos.



On accusera NEWTON (1642-1728) de ramener toute la Physique à une Qualité Occulte UNIQUE : l'Attraction Universelle ! (1687 : Principes Mathématiques de la Philosophie Naturelle).

Que peut faire la **Raison** ? Pressentir, puis Prouver la Révélation. C'est peu, mais ce n'est pas rien ! (Et, empiriquement, les Découvreurs sont ceux qui usent de l'**INTUITION** ; alors que ceux qui usent de l'**Entendement** sont des Vulgarisateurs).

Aristote redouble la Preuve de Zeus qu'avait effectuée Platon par une voie inverse. Et tous deux laissent le reste à la Mystique, aux Mystères d'Apollon (Delphes) et de Déméter (Éleusis)...



QUALITÉS OCCULTES

Grec : KALUPTÔ – κρυπτός, καλύπτω = couvrir, cacher.

Latin : CELO – Tenir Secret, Caché...

Voltaire : « On doit se moquer de ceux qui n'y croient pas. Tout premier ressort de quelque œuvre que ce soit du Grand Demiourgos est occulte, caché à jamais aux mortels ».

Laplace : « Descartes substitua aux qualités occultes des péripatéticiens, les idées intelligibles de Mouvement, d'Impulsion et de Force Centrifuge ».

Et Newton ?



PORT-ROYAL (Seine et Oise, près de Chevreuse) :

Angélique Arnaud veut réformer cette Abbaye de Bernardins : 1608.

1626 : la communauté se transporte à Paris (→ 1643).

1636 : Mère Angélique prend comme directeur de l'abbaye Duvergier de Hauranne, AMI DE JANSÉNIUS. L'abbaye devient le foyer du Jansénisme.

À Port-Royal des Champs se regroupent librement les SOLITAIRES : le Maître de Sacy, NICOLE, ARNAUD, Lancelot, etc.

Ils fondent les Petites Écoles, où Racine (1639-1699) est élève !

1654 : Pascal se joint à eux.

1705 : L'abbaye fermée par L. XIV, puis détruite (1710).

Port-Royal de Paris, plus docile, se maintient jusqu'en 1790.

Logique de Port-Royal – 1662-1683 : Arnaud et Nicole, et Lancelot.

PASCAL : 1623-1662. Provinciales : 01/1656-03/1657.

CALVIN : 1509-1564. F. BACON : 1561-1626. DESCARTES : 1596-1650.

ARMINIUS : 1560-1609.

BOSSUET : 1627-1704.

• JURIEU : 1637-1713.

FÉNELON : 1651-1715 ; Mme GUYON : 1648-1717.

• BAYLE : 1647-1706.

LOCKE : 1632-1704

ARNAUD Le Grand : 1612-1694. Angélique : 1591-1661 ; Mère Agnès : 1593-1671.

LANCELOT : 1615-1695. }
NICOLE : 1628-1695. } Logique et Petites Écoles.

QUESNEL : 1634-1719 : Exilé ; chef des Jansénistes après la † d'Arnaud.

CORNET : 1592-1663 : Maître de Bossuet, qui prononce son oraison funèbre.

JANSÉNIUS : 1585-1638 (Hollande – Ypres).

« Augustinus » (J-C n'est mort que pour les prédestinés) : posthume. Jansen † de peste. Le livre sort en 1640.

1642 : Urbain VIII le condamne.

1649 : Nicolas Cornet avait sorti « Cinq Propositions » condamnables. A. Arnaud nie que ces propositions s'y trouvent...

1653 : Innocent X le condamne (Bulle « OCCASIONE »).

Le PARLEMENT soutient les Jansénistes.

1669 : les Jansénistes signent le formulaire de Clément IX. C'est la « paix de l'Église ».

1713 : Clément XI condamne le « Nouveau Testament » commenté de QUESNEL : Bulle UNIGÉNITUS. Quatre évêques en appellent à un Concile (→ « Appelants »).

Scandale des « Convulsionnaires » autour de la tombe du diacre Pâris.

Le mouvement persiste. « Petite Église » en Hollande.

CATÉGORIES

ARISTOTE

« Substance Seconde » : Socrate est Homme { Animal
Raisonnable

I et II C'est comme { être et « avoir »
nom et « verbe » } *

* L'ATTRIBUT (ou prédicat) englobe { VERBE-AVOIR
TEMPS-ESPACE

Le grand souci est simple :

- * Affirmer l'être civilisé contre l'existant primitif ;
- * La relation entre l'être particulier et l'être général.

		TEL		
I	1	Substance (essence). Homme-Cheval		L'INDIVIDU. ↑ « Substance Première » ¹
Topiques	A	2	{ Quantité } largeur (2 cm).	une MÊME substance au sein du <u>multiple sien</u> .
		3	{ Qualité } blanc.	
		4	Relation double, demi ; grand, petit	
Conforme aux	B	5	{ Lieu (endroit) } sur la place	une MÊME substance au sein de l' <u>espace/temps</u> .
		6	{ Moment (temps) } hier	
		7	Situation assis, couché (état ²)	
Conforme aux	C	8 ³	Avoir (manière d'être) chaussé, armé	attribut externe (instrument ⁴).
		9	{ Action } il cuit, il découpe	
		10	{ Passion (souffrance, pâtir, subir) } on le brûle, on le blesse.	

A	<u>QUANTITÉ</u>	{ Toujours définie ; <u>sans plus ni moins</u> <u>Sans contraires</u> (sauf lieu ?).	{ 1- <u>Discrète</u> ⁵ : 2 moutons, 2 strophes – ARITHM. 2- <u>Continu</u> : 1 ligne, 1 corps – GÉOMÉT.
	<u>QUALITÉ</u>	{ <u>Avec plus et moins</u> <u>Contraires lui appartiennent</u>	{ 1- <u>Nécessaire</u> – couleur +/- claire ou sombre. 2- <u>Contingente</u> – Aveugle/Voyant.
	<u>RELATIF</u>		{ 1- <u>Externe</u> – Double-moitié ; Maître-esclave. 2- <u>Interne</u> – Oiseau-aile.

¹ **Abstraction faite de ses prédicats** (Lui seul peut – et doit – être prédiqué).

² Repos d'un mouvement ?

³ les **stoïciens** le feront passer en N° 10.

(Et font passer la Qualité avant la Quantité) → PORT-ROYAL.

⁴ « Possession », « état ».

⁵ Plus universel que le continu pour Aristote.

Ainé de Dom Deschamps

cf. *Logique (Moderne)* – juillet 2007

Aristote établit par son syllogisme que les Personnes sont tout à la fois des êtres :

- † Raisonables non-dieux ;
- † Mortels non-animaux.

Il « définit » donc positivement par la combinaison de deux négations. Spinoza (que reprend Marx) est donc Hétérodoxe en disant : toute définition est UNE négation.

Noter. Ce qui préoccupe Aristote est L'Individu (substance première) par rapport à l'Espèce/Genre (substance seconde) ; et l'Individu comme « composé » diront les Thomistes, c'est-à-dire comme un tout indissociable. Il dit bien, par ex., « l'Âme est la FORME du Corps », mais c'est la Substance complète qui l'intéresse (même si la Forme est l'Essence de la Substance humaine).

(Au-Delà du Genre, il y a encore l'UNIVERSEL, mais les « Universaux » étaient les « Prédicables » : Genre-Espèce-Différence-Propre-Accident ; tout ce qui permet de cerner les Individus ; Porphyre (232-304), traduit par Boèce (480-525), traite ces Universaux dans son *Introduction* (ISAGOGÈ) au Traité des Catégories).

Ensuite, c'est l'Individu (le Particulier) de quelque sorte que ce soit qui le préoccupe, les « êtres » au premier plan ; la polarisation en Personnes et Choses est secondaire (même s'il écrit deux « Morales »). Ainsi, ses Catégories « associent » Quantité et Qualité, Espace et Temps, Subir et Agir. Donc Physique et Morale « couplées ».

De même, la Théologie n'est que « Philosophie Première ». Bref, on est dans le Spiritualisme SIMPLE (et Platon avec lui).

Ils ont le MÊME HORIZON historique.

À quoi aboutit Aristote.

C'est un grand maître de l'Empirisme.

Ainsi, pour lui, la réalité du PARTICULIER (tel homme, tel animal, telle plante, tel minéral) revendique l'Hégémonie sur la réalité du GÉNÉRAL.

Ce n'est pas que le Général soit « absolument » Nominal (une convention humaine, un artifice logique, un FLATUS VOCIS (Cf. Anselme vs Roscelin) : bruit avec la bouche). C'est un « réaliste modéré » comme on dira de St Thomas. De même, les Idéalistes orthodoxes seront dits des « nominalistes modérés » (on ne trouvait pas d'autres expressions, les Spiritualistes ne se comprenant eux-mêmes qu'intuitivement). Pour l'Empiriste, on dit aussi CONCEPTUALISTE.

Que dit ARISTOTE ?

■ Il part de « Mortel », le Grand Terme du syllogisme, en lui donnant une valeur POSITIVE. L'Homme est Matériel, NATUREL, et spatial, physique, corporel.

■ Il arrive à l'inverse (Cf. Porphyre) :

- { * Dieux et Hommes, nous sommes pareils, Raisonables ; ensemble non-Brutes.
- { * Mais n'avons rien à voir, en tant que Mortels nous-mêmes et eux Immortels.

Bref, l'Idéalisme vaut tout autant que l'Empirisme ; Platon et Aristote sont frères.

Or, « Mortels » posé à présent comme NÉGATIF.

- 1 Tous les hommes sont Mortels,
chacun en convient ;
- 2 Or, Socrate est homme ;
- 3 Donc Socrate est mortel.

SYLLOGISME

Voilà la formule connue et ressassée.

Il enfonce des portes ouvertes, dira tout étudiant à ses copains (mais pas à ses profs).

Que dit Aristote ?

- Éternité ————— 1 L'Humanité **ne participe PAS** des Dieux ; eux qui sont Immortels.
- Temps (continu) ——— 2 { * L'Humanité englobe **toutes** les Personnes.
(Temps/Espace) { * Les Personnes participent **seules** de l'Humanité.
- Espace ————— 3 Chaque personne est Mortelle, **participe de la** Nature ; tout comme les Animaux.
(Espace/Temps)

- 1 **PAS** : pas essentiellement ; elle n'est pas une Espèce du Genre divin, ce qui est une hérésie d'Enthousiastes prétextant de notre Âme intellectuelle. Immortels. Il faut lire Éternels. C'est la Théogonie (Genèse des dieux), la simplicité antique, qui nous égare à ce sujet.
- 2 Dédoubler cette Mineure du syllogisme n'est jamais fait, et semble peu important. À tort ! Il se pourrait que toute Personne appartienne à l'Humanité sans que la réciproque soit vraie ! [Exemple : les hommes ont en partage la mortalité, mais les animaux aussi !]. Or, seules les Personnes sont « substances premières » (individus) de l'Humanité. Aristote insiste sur ce fait dans son Organon.
- 3 De quoi participent donc les Hommes ? De la partie Formée du Cosmos, de la Nature en général et, plus précisément, de l'Animalité qui comprend tout ce qui se meut, doté d'une Âme Sensitive. L'Homme, abstraction faite de sa Raison (qui lui permet seulement de savoir qu'il meurt), est une catégorie Animale, et meurt donc.

Poser le syllogisme d'Aristote comme il faut, puis le traduire comme il faut, importe au plus haut point. La Traduction (j'ôte Socrate par ex.) correcte est le plus difficile, car l'Historisme est en jeu. Mais ne pas y parvenir rend inutile la lecture de ce maître !

CATÉGORIES – PRÉDICAMENTS

Lexique
Scholastique

{ Noms d'« intention première ».
Ils expriment ce qui existe dans les substances (individus).

{ - Substance.
- Quantité – Qualité – Relation.
- Action – Passion – Lieu.
- Situation – Moment – État (Avoir). } (10) • Substance = Catégorie 1^{ère}
• Les neuf = Catégories **secondes**

{ - Quid est.
- Quantum est. Quale est. Ad quid refertur (se rapporte).
- Num quid agit. Num quid patitur. Quo in loco est.
- Quo situ. Quo tempore. Quo indumento (revêt) vel ornatu.

Prédicaments : affirmation posée avant la démonstration.
(PRIS DANS le sujet, par notre pensée).

UNIVERSAUX – PRÉDICABLES

{ Noms d'« intention seconde ».
Appliqués aux substances par la pensée.

[Genre – Différence – Espèce – Propre – Accident.] (5)

Prédicables : qui peut être appliqué à un sujet (animal : à homme et bête).
(APPLICABLE À un sujet, par notre pensée).

■

D'où Empirisme

■

[κατ·αγορεύω = déclarer.

PRAE-DICO : dire à l'avance ; fixer, déterminer.

PRÉDICAT : Attribut – Qualitatif (au sens général) = PREDICATUM.

ATTRIBUT : κατηγορήμα CATÉGORIE : γένος ; εἶδος ; ORIGINE – BEAUTÉ.

agoreuein = discourir (de agora : assemblée, place publique).

Allé-gorie : parler d'une chose pour en faire comprendre une « autre ».

Caté-gorie : (cata : affirmation/distinction) → « catégorique ».

↳ ATTRIBUT. KATA = à (à l'agora) > ?!

QUIDDITAS. Ce qui définit une Substance.

(être) 1 « L'essence définit la substance quant à l'être (1) ».

(existence) 2 « La nature définit la substance quant à l'activité ».

- FAIRE -

(opération).

↳ l'être et son expression (manifestation, exercice).

(1) sa « nature » distinctive ; l'élément Hégémonique.

Introd. (11)

1- GENRE (13)	}	MOTS UNIVERSELS (Pas Substance)
2- DIFFÉRENCE (17)		
3- ESPÈCE (26)	}	
4- PROPRE (33)		
5- ACCIDENT Inséparable (33)	}	
(6)- ACCIDENT Séparable		

P O R P H Y R E

0- COMMUN AUX CINQ (34)

1- \equiv/\neq Genre – Différence (35-36)2- \equiv/\neq Genre – Espèce (37-38)3- \equiv/\neq Genre – Propre (39)4- \equiv/\neq Genre – Accident (40)5- \equiv/\neq Espèce – Différence (42-43)6- \equiv/\neq Espèce – Propre (46-47)7- \equiv/\neq Espèce – Accident (47)8- \equiv/\neq Différence – Propre (44)9- \equiv/\neq Différence – Accident (45)10- \equiv/\neq Propre – Accident (48)

Syllogisme

Combine :

- Une Substance : Homme ← QUANTITÉ (1)

- Un Universel : Mortalité ← QUALITÉ (2)

(1) ESPACE Le Nombre (2) $\left\{ \begin{array}{l} \text{Indéfini (série illimitée)} \\ \text{Défini : Socrate (vraie substance)} \end{array} \right.$
(extensif)

(2) TEMPS La Propriété (1) $\left\{ \begin{array}{l} \text{Générale (Mortalité)} \\ \text{Particulière (Mortel)} \end{array} \right.$
(intensive)

(1) ou bien : Universelle/Singulière
↳ (vraie Universelle)

(2) ou bien : Générale/Particulière
↳ (vraie Subst.)

I- GENRE

- Individus d'une même Race.
 - Père commun, ou bien Patrie commune (Origine, Principes).
- Ce sous quoi est rangé l'Espèce. (« principe » des espèces subordonnées), et par suite les Individus y compris.
- C'est l'attribut (le prédicament) déterminant, le plus large, d'une Substance. [ex : animal = tous les vivants (animaux) individuels, Personnes et Brutes.]

- Genre : Animal ;
- Différence : Raisonnable (ou bien Brute).
- Espèce : Homme.
- Propre : pouvant Rire.
- Accident :
 - * **inséparable** : bipède, balaféré, yeux bleus...
 - * **Séparable** : bouge, dort, assis...

Le Genre est un attribut distinctif.

- * ne s'applique pas à un seul Individu ; (\neq Accident) (Qualité).
- * s'applique à deux espèces (Qualités \neq ; alors que chaque espèce (essence) s'applique à une indéfinité Quantitative de membres).
- * \neq différence.
- * propre. ← alors que le propre est dans le même cas que l'Espèce.
- * Accident.

Le Genre "DOMINE" ⁽¹⁾ les Universaux ; comme
 La Substance // les Catégories.

(1) formellement, parce que le « foyer », le « centre », c'est l'Espèce.

Le Genre est la réponse à « CE QU'EST » = QUID = ἐστίν.

C'est ce qui recouvre DEUX espèces, lesquelles ne recouvrent que des Individus (pluralité indéfinie). Ex : **Animal**.

Si on ne se limite pas à DEUX espèces (bien qu'il y en ait UNE qui a hégémonie sur toutes les autres), ces espèces forment néanmoins une pluralité définie (en tout cas en principe).

Ex : **Homme** p.r. Cheval, cochon, etc.



II- DIFFÉRENCE

La Différence est la réponse à « QUEL EST » = QUALE = ποιόν.

C'est la Particularité distinctive d'une espèce au sein du Genre. Donc son « Essence ».

Ex : **Homme (p.r. Brute)** : Raisonnable d'abord, Animal ensuite.

- Dans les Universaux, la Différence est au Genre...
- ce que dans les Catégories la Qualité est à la Substance (Individu).

Mais en sens inverse :

- La Substance est **affectée** de Qualité (on **lui attribue** la qualité).
- Le Genre est **constitué** de Différence (il la **renferme**).



III- ESPÈCE

- Dans les Universaux, la Différence négative (non-brute) est à son contraire distinctif (Raisonné)...
- ce que dans les Catégories la Quantité est à son contraire (Qualité). Hors sa Qualité (Raisonné), l'Homme est Pluralité indéfinie (théoriquement) d'Individus.

L'Espèce est le CŒUR des Universaux. Tout le système lui est consacré. L'espèce est LA
« substance seconde » réelle, vraie. L'espèce est BEAUTÉ.

La Substance est la TÊTE des Catégories. Tout le système lui est soumis.

Dans les CATÉGORIES, il y a SUJET ⁽¹⁾-VERBE ⁽²⁾.

(la Quantité ou le Lieu sont vus comme « verbes ».)

Les UNIVERSAUX sont ADJECTIFS ⁽³⁾ ↙ supérieurs
↘ inférieurs

(1) être (individu).

(2) avoir (pas la Possession au sens étroit).

(3) En amont ou en aval de l'ESPÈCE.

En Amont : adjectifs qu'elle n'est pas.

En Aval : adjectifs qu'elle peut avoir.

Espèce = Idée (εἶδος) = Beauté (κάλλος) = Forme = Manière.

Aristote GARDE la Beauté ; mais c'est l'espèce, et non pas l'Archétype.

IV- PROPRE

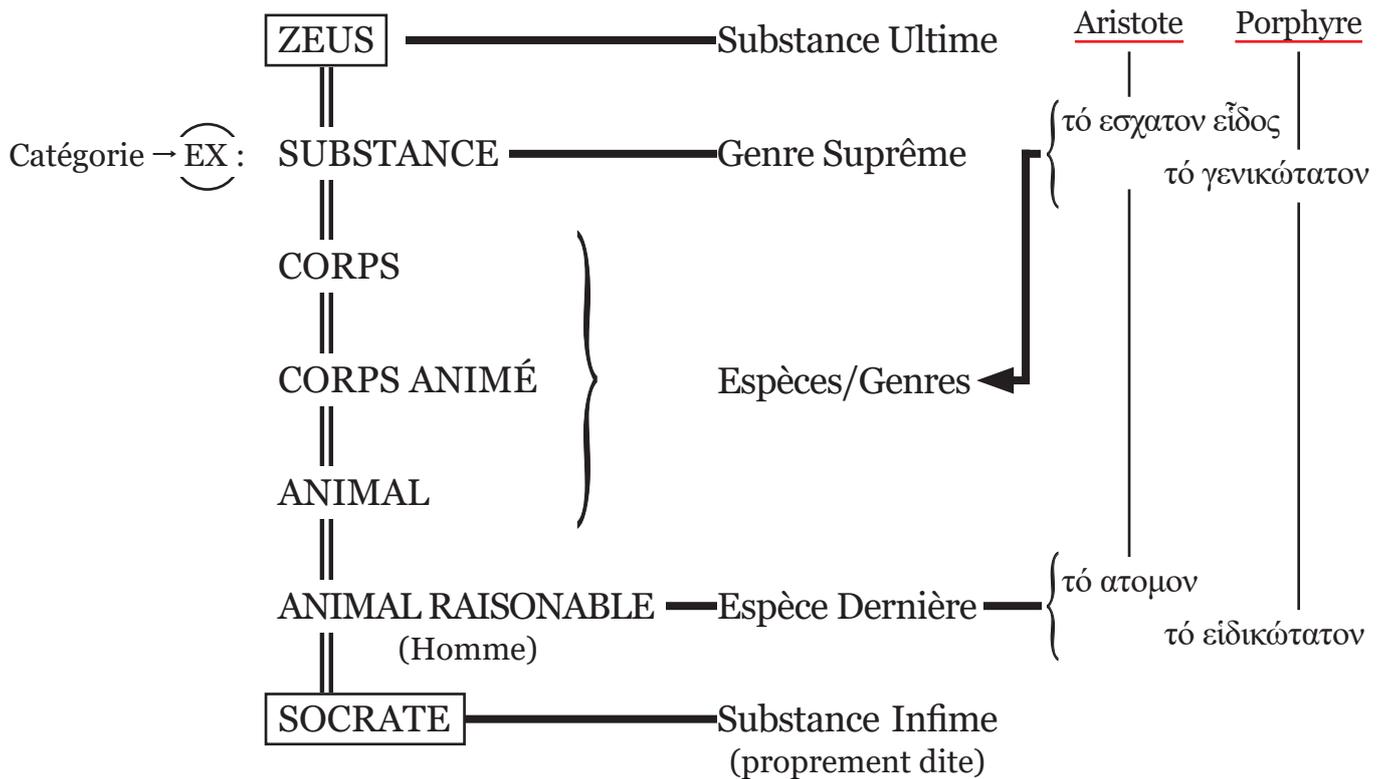
V- ACCIDENT

Ⓐ INSÉPARABLE.

Peut être ACQUIS (temps). Ex : balafre.

Ⓑ SÉPARABLE.

Arbre de Porphyre



Genre/Espèce sont RELATION (comme Double-Moitié).

Genre	Espèce	
Animal	Homme	→ Substance
Couleur	Blanc	→ Qualité
Figure	Triangle	→ Quantité

(έσχάτως : extrêmement.)
 ἔσχατος : extrême,
 dernier, limite.

προσέχω : approcher,
 appliquer,
 avoir en plus,
 s'attacher à.
 ἔξω : au-dehors,
 hors de, excepté.

ἄμεσος : immédiat
 εὐθέως : aussitôt.

σώμα + corps |
 + personne | !

Car « corps » veut dire
 « ensemble ».

ὅλον ≡ corps ; Entier (qui se
 meut tout d'une pièce).

γένος = Naissance → γενικός
 Origine → γενικότατον
 Race → (espèces intermédiaires ;
 Famille → qui sont genres vis-à-vis
 Nation → de sous elles).
 Génération
 | Espèce
 | Genre

εἶδος = Forme → ειδικός
 Beauté → ειδικότατον
 Idée → (espèce dernière ;
Espèce → qui n'a que des
 Manière → individus sous elle).

Dans la Substance, il n'y a pas que des « corps », c'est-à-dire des composés formant un « entier » existant par lui-même, un « ensemble ».

Il y a **le substantiel non-corps**. Ex : POUSSIÈRE/POUDRE (κόνις) ; SOUFFLE/VENT (ἄνεμος ; est-ce le contraire de BOIS : νέμος ?)

(En tout cas, « corps » ne veut pas dire matériel).

*« L'être n'est pas un genre commun à tous les êtres.
Telle est la doctrine d'Aristote » (Porphyre).*

Autrement dit : il n'y a pas de genre commun aux 10 Catégories d'existants ; « être » n'est qu'une manière de parler. Au contraire, le Genre est un des Universaux qui s'applique à chaque Catégorie : il y a un Genre de la Substance, de la Quantité, etc.

* Dans les **Généalogies**, on remonte à un premier **Géniteur** : Agamemnon-Atrée-Pélops-Tantale, ce dernier se rattachant à Zeus. Mais cet « engendrement » n'a rien à voir avec le « Genre » qui commande les Universaux et s'oppose aux Accidents séparables.

* L'Universel a pour fonction de déterminer l'**Espèce-Propre** d'une Catégorie (Ex : Homme-Rire).

Les Vulgaires prétendent que le Syllogisme est tautologie camouflée.

Même F. BACON, pourtant Empiriste comme Aristote, dit que le syllogisme ne permet pas de « découvertes », ne part pas réellement de l'Expérience ; qu'il reste prisonnier de l'Idéalisme sans le savoir, ne fait que de la Dédution sensualiste.

Tout cela **parce que son Empirisme est QUALITATIF**, ne fonctionne qu'avec les Substances et Essences.

(Ex : Substance infime qu'est la Personne ; et dont l'Essence est la Forme spéciale de l'Âme Intellective – à la différence de la Statue – cf. Porphyre).

Quel modèle de « double-négation » !

→ « **Phénoménisme** » MODERNE, qu'Empiristes COMME Idéalistes devront professer ; il n'y a rien de « calculable » dans les CHOSE EN SOI.

Ainsi, en MORALE, Bentham veut « calculer ».

COSMOS

Ce n'est pas du tout le Monde, l'Univers, la Création qui se nomme alors FORMATION (un des Attributs de Zeus, outre « Pensée qui se Pense » – sous entendu Raison –, est « Forme des formes »).

Le Cosmos comprend Dieu ⁽¹⁾.

La partie supérieure

D'abord, ne pas oublier qu'il y a une « Genèse » de cette partie (Théogonie). Bref, Dieu Absconse se « raconte ». Hésiode donne cet Ancien Testament SIMPLE.

Ensuite, le Nouveau Testament donne la partie supérieure du Cosmos comme double :

* OURANOS – voûte étoilée, siège de Zeus solitaire. « Premier Moteur Immobile ».

* OLYMPE : Zeus avec sa Cour, « LES DIEUX ». C'est plusieurs choses.

Le fruit de la victoire de Zeus, le Cronide sur les Titans et les Géants. Une minorité de Titans dissidents et disciplinés est incorporée ou asservie (d'où Héra et Prométhée). La part centrale est engendrée spirituellement par Zeus (ex : Athéna), de même qu'une foule de « petits » dieux et déesses. Enfin, exceptionnellement, des Héros humains sont adoptés (ex : Hercule). La Matière de l'Olympe est l'ETHER, Quinte-Essence (Feu invisible et qui n'est que Lumière).

La partie inférieure.

I Elle est dominée par :

1- La Matière Première : réelle substantiellement, mais essentiellement Nominale ;

2- Le système des 4 ÉLÉMENTS « purs », irréductibles l'un à l'autre, mais formant un Tout organique : Feu-Air-Eau-Terre. Ils s'étagent selon la « dignité ». Feu/Air ont en commun la propension à « monter », et Eau/Terre à « descendre ». Feu/Terre sont les extrêmes, bornés chacun comme par une situation de repos inverse (en haut ou en bas). Air/Eau n'ont pas de vraie borne, mais ensemble « tempèrent » les extrêmes.

Avec les 4 Éléments, il y a leurs **QUALITÉS** : Chaud/Froid et Sec/Humide.

3- Le « Ciel » et les « Planètes » jouent un rôle essentiel ; c'est le Ciel qui permet de connaître les Planètes et leurs mouvements.

• Le Ciel, c'est la Voûte des Étoiles, le ZODIAQUE, divisé en zones, les Douze Constellations (deux fois six) :

{ Bélier – Taureau – Gémeaux – Écrevisse – Lion – Vierge ;
{ Balance – Scorpion – Sagittaire – Capricorne – Verseau – Poissons. } Cf. Laplace.

• Il y a Sept Planètes (la Terre n'en est pas une, mais le Soleil en fait partie) ; en allant d'au-dessus de la Terre jusque sous les Étoiles, on a :

Lune – Mercure – Vénus / Soleil / Mars – Jupiter – Saturne. (Cf. Ptolémée.)

Ces « Planètes » sont attachées à une sphère solide.

(1) Le Cosmos est absolument Sphérique et limité. Hors de lui, il n'y a « rien ».

Tout ce qui se passe dans notre monde immédiat de Génération – Corruption (naissance – mort) est déterminé par l'influence de ce couple Ciel/Planètes. (Mais notre Ici-Bas va jusqu'au Centre de la Terre, le domaine de Pluton, où se partagent les domiciles des Heureux et Malheureux perpétuels). Il n'y a pas d'Antipodes, de Terre Habitable sous l'Horizon.

II L'Ici-bas proprement dit (hors séjours « derniers » des Héros et Sages d'une part, des Criminels et Déments d'autre part) ; le sublunaire immédiat :

C'est le domaine des **MÉLANGES** divers d'Éléments, déterminé par l'influence ASTRALE. La Nature au sens général des Modernes, en couple avec l'Humanité, n'était exprimée que par le mot vague « sublunaire ». Le mot grec « nature » = « physis », est implicitement pluriel, il s'applique aux genres-espèces rigoureusement cloisonnés. (à l'origine, « physis » utilisé en magie).

- Le Minéral est **enfanté** directement par les Éléments. Deux groupes très différents de minéraux : les Métaux et les Fossiles (= trouvé en creusant). Dans les 2 classes, il n'y a pas ce que nous y mettons ! Le Minéral est VERTUEUX (au sens de « vertu » d'un médicament).

- Le Végétal SE nourrit, est doté d'une « âme végétative ». On ne le dit pas « mortel » comme les animaux.

- L'Animal se MEUT, doté qu'il est d'une « âme sensitive ». C'est le vrai « vivant ».

- L'Humain PENSE (Raison), par son « âme intellectuelle » ; et partage la vie de l'animal.



طالب دکتوری - 03.07.2007

ENTÉLÉCHIE → perfectihabilia. PERFECTIBILITÉ (Habilia : capacité).

έντελέχεια – EN-TÉLOS-ECHEIN=en-perfection-avoir. TÉLOS : fin, complétude.

AVOIR (ἔχειν) veut dire plein de choses ! Porter – Tenir – Saisir ; Posséder ; Retenir – Arrêter – Empêcher ; Supporter – Soutenir ; Envisager – Regarder comme ; Se diriger, se rapporter à ; s'attacher à – Se mettre à – être contigu ou dépendant ; s'arrêter – cesser – tenir bon !!! Ces Auxiliaires !!

(TELETÊ est aussi initiation religieuse...)



- { 1- La matière (toujours déterminée : telle matière) est le Possible, la Puissance ⁽¹⁾.
2- La forme (essence toujours déterminée) est l'Existant, l'Acte.
3- L'union forme-matière est la Substance, l'Individu (Personne ou Chose), le Possible Réalisé.

La « réalisation » est :

- Immédiate, Absolue. C'est l'acte par excellence, simple, pur = ENERGIE. ἐνέργεια (susciter, faire naître).
- Médiante, Conditionnée. Il faut entre le départ et l'arrivée, un intermédiaire, un changement quant au Moment-Endroit. C'est acte moins parfait = KINESIS. κίνησις (Mouvement, mise en mouvement).
- L'ENTÉLÉCHIE, c'est ce qui soutient le DEVENIR normal de l'Individu vers son état complet, parfait.

Aristote : « l'Âme est l'entéléchie d'un corps naturel ayant la vie en puissance » (cf. Végétal – Animal – Humain).



πραξις : conduite – affaire – résultat.

(1) δύναμις = DYNAMISME ; Pouvoir.

– LES DOUZE –

* οἱ δώδεκα *

1	ZEUS	–	HÉRA		MAÎTRE
2	<u>Déméter</u>		Poseidon	} OLYMPE	
3	Apollon ☼		<u>Artémis</u> ☾		
4	<u>Aphrodite</u>		Arès		
5	Hermès		<u>Athéna</u>		
6	Héphaïstos		Hestia *		
PLUTON		–	Perséphone		} HADÈS

* Remplacée par Dionysos.

Les Olympiens sont en l'Éther Divin.

Le Maître lié à Ouranos (Voûte Étoilée).

Entre l'Olympe et Hadès, il y a :

- Les Astres ⊕ la Terre.
 - Les Éléments ⊕ Hylé.
- } Et ceci :
- surlunaire.
 - souslunaire.

Sur-Terre : Humains (Civilisés/Barbares)

⊕ Héros/Sages (Champs Élysées/Îles Heureuses).

On jure « par les Douze ».

Et on leur donne SIX Temples (par couples).

On ne peut rien comprendre si on veut juger de **la Mentalité Civilisée**, sauf à :

- admettre qu'elle est Spiritualiste, quelle que soit l'Époque et quelle que soit l'École (orthodoxe).
- considérer les phases historiques qualitativement distinctes, dans la marche du Simple au Pur (qui est le Pire). De sorte que même les hérétiques (ex : Athées ou Enthousiastes) sont au diapason des orthodoxes de leur époque.
- voir le cycle d'une époque donnée comme une « double négation », avec moment médian dédoublé.



Dans **le Spiritualisme** :

- par-dessus tout la Révélation a hégémonie sur la Raison. Cependant l'histoire religieuse consiste en une cascade de Révélations.
- au sein de la Raison, l'Intuition a hégémonie sur l'Entendement. Ce n'est pas pour cela que l'Empirisme est secondaire ou inférieur à l'Idéalisme ! Au contraire même, pourrait-on dire, parce que l'Intuition figure chez l'Empirisme « en amont » de toute sa démarche, comme un « non-dit », un présupposé inconscient (et il donne toute sa place, avouée cette fois, à l'Intuition au terme de sa démarche).



Le Spiritualisme :

- s'incline devant la Révélation ;
- il est dogmatique (et, par suite, intellectualiste – moraliste) ;
- il revendique un Premier Principe (évident – indémontrable) de la Raison (Identité – Unité) ;
- en science, il s'arme de la Cause : Finale – Efficente. La Finalité n'est jamais tant glorifiée que quand on en vient à dénoncer les « cause-finaliers » ! On dit alors, nous n'admettons la finalité que comme « hypothèse » suspensive, ne devant être consacrée qu'après coup. Il n'y a « pas d'effet sans cause » veut dire : a priori aucun miracle n'est admis ; a posteriori tout est miracle. La Finalité appartient à Dieu, la brandir positivement a priori est impie, borner la Providence, du Paganisme en science. Tout cela pour renverser les essences et le fixisme qualitatif, et faire que les « Phénomènes » auxquels on se tient (à bas les Noumènes dérobés à Dieu !) deviennent intelligibles comme Processus et ceux-ci définis par des fonctions algébriques (quantifiés). (Lois).



TEMPS	–	Continu * Discret
ESPACE	–	Plein * Vide

CRÉATION

Le Temps.

- C'est le « milieu » propre de l'Humanité, de la Société de Personnes. Ceci est fortement souligné par le fait que, dans la Personne, l'Âme a une Hégémonie sur le Corps (hégémonie de droit en ce-monde, et de fait en l'autre-monde chez les Agréés).

- Mais TOUTE la création peut être vue comme Humaine, temporelle. Pourquoi ? Car rien qui n'y soit de-Dieu. Rien qui n'y soit envisageable QUE selon l'Esprit. En dernière analyse, Personnes et Choses confondues ne sont que des Êtres relatifs, dépendants du Créateur ; de l'Esprit Absolu, libre. Peu importe que dans l'Humanité paraisse l'esprit Actif et dans la Nature l'esprit Passif, puisque la Création entière pourrait ne pas être. Et, en étant conséquent, au « principe » du Mécanisme naturel il faut voir l'Âme Unique du Système des Choses (qui créa ce système et continu de le soutenir).

- Secondairement cependant, au sein de la Création, et étant admis qu'elle est venue à l'être et qu'on peut espérer qu'elle ne sera pas anéantie (quelque révolution que Dieu lui fasse subir au Jugement et à la « fin du Temps »), il n'est qu'un « vrai » Temps : le temps CONTINU. Aux yeux de l'Humanité, devant se juger « vicairie » de la Création, le temps Discret ne peut-être que faux-temps, ne concernant que les Corps et l'Espace. L'aveu en est fait dans la définition même, dérivée de l'Espace, donnée au temps discret : « le Chemin Parcouru par un mobile ». Un tel temps, exprimé par la Quantité, est circulaire, réitération ; il ne s'y « passe » rien. « Rien de nouveau sous le soleil ». Le vrai temps est Qualitatif – Intensif, Linéaire.



L'Espace.

- C'est le « milieu propre » de la Nature, du Système de Choses.

Ceci est fortement souligné par le fait, que dans la Chose, l'Étendue a une Hégémonie sur le Mouvement. En effet, il est admis qu'un Corps n'est susceptible que d'un mouvement provoqué (CHOC cartésien) et local (déplacement, la chose changeant de « voisinage » comme dit Descartes). Ainsi n'est-il de Mouvement naturel que d'une Chose essentiellement inerte subissant un déplacement.

- Mais TOUTE la Création peut être vue comme Naturelle, spatiale. En effet, nulle créature, les Personnes y compris, n'est concevable sans un corps quelconque et hors de l'espace. Peu importe, à cet égard, qu'on évoque une matière Corruptible ou Incorruptible. La création entière ne peut se concevoir que dans la mesure où l'Âme Unique ne s'applique qu'à un Espace relativement Immense, c'est-à-dire seulement Sans-Bornes. Dans le cas contraire, d'un Espace positivement Immense, on aurait une Matière Absolue, ne recevant la Vie que d'elle-même et reléguant Dieu dans la Mort. C'est pourquoi également le vicariat (la Lieutenance) de l'Humanité ne peut s'exercer que sur une Nature Sans-Bornes, sur un tel Non-être matériel.

- Secondairement cependant, la privation d'être étant retenue quant à la face Naturelle de la Création, relativement à l'élection accordée à l'Humanité en son sein, on doit poser qu'il n'est de « vrai » Espace que PLEIN. À l'intérieur de la Nature, tout espace Vide ne peut être que faux-espace, ne concernant que les Mouvements acquis des corps et le Temps discret qui les mesure. L'aveu en est fait dans la définition même, dérivée du Temps, donnée au Vide : il n'est d'espace vide que « vide de matière pondérable » (vide de « corps graves ») ! C'est-à-dire ? Ce faux-espace est constitué de « matière subtile », de cette « Quinte Essence » (5^{ème} Élément) – cette « matière » que les Anciens réservaient à la région divine du Cosmos – qu'est l'ÉETHER (ó αἰθήρ). Quelle est la caractéristique de ce « fluide impondérable qui remplit l'espace et pénètre les corps » ? D'abord, on le dit « fluide » (coulant) au plus haut degré, plus que l'eau et l'air. Cf. « fluide » des magnétiseurs. Le D^o Pinel va jusqu'à dire :

« l'âme est un fluide impondérable », c.-à-d. de l'Éther. De plus, l'état « impondérable » de l'Éther entraîne sa propriété essentielle : il est « éminemment ÉLASTIQUE », ce qui veut dire ceci : il n'offre aucune résistance à l'Action que peut exercer sur lui un corps proprement dit, pondérable ; et il exerce une Répulsion sur lui-même totale, de sorte qu'il réoccupe spontanément l'espace qu'il occupait dès que l'action extérieure cesse. Par suite, l'Éther a une double fonction dans le Système des Choses (Machine du Monde) :

* Par lui, le Plein proprement dit des corps pondérables n'empêche pas leur Mouvement propre : déplacement mutuel des corps, jeux des organes du vivant, amassement/parcellisation, croissance/décomposition.

* Il est le support des purs Phénomènes qui ne sont point Substances, des Mouvements VIBRATOIRES, simples ONDES, tels le Son, la Chaleur, l'Électricité, la Lumière. C'est pourquoi Descartes dit : « La Lumière est un Mouvement ou une Action prompte et fort vive ». Et Huyghens : « Des corps lumineux, partent des Ondes qui se propagent à une extrême vitesse, à travers un fluide Éthéré répandu partout, d'une densité très faible et formé de molécules éminemment élastiques ». Newton enfin : « Les Vibrations d'une extrême vitesse des particules des corps lumineux sont communiquées à l'Éther, et se propagent dans ce fluide en donnant lieu à des Ondes qui produisent la sensation de Lumière ». Euler (1707-1783) admis les idées de Descartes et Huyghens ; Young (1773-1829) les rappela ; et Fresnel (1788-1829) les fit définitivement admettre.

طالب فركي - 08.07.2007

D° PINEL. 1745/1826.

Il hait les « 4 Humeurs » de Galien, et « revient » à Hippocrate.

En 1793, Chef-médecin de Bicêtre ; fait ôter les chaînes aux fous.

Eut une grande influence sur Bichat et Broussais.

En 1822, la contre-révolution le destitue.

Descartes : 1596-1650 ; Huyghens : 1629-1695 ; Newton : 1642-1727.

Aristote

Il est Empiriste : faut partir de l'Individu en tout (Chose ou Personne).

Tout est ACTIF, d'une manière ou d'une autre en Ce-Monde, vu par son côté Naturel (physis), Élémentaire (STOICHEION-PRÔTA) ⁽¹⁾.

- 1- Le Minéral est Vertueux.
- 2- { * Végétal : Mange
* Animal : Bouge
- 3- L'Homme est Rationnel.

La Formation (création) en tant que Nature (au sens moderne) est Harmonique, Organique ; Bref BEAU, comme Équilibre résultant d'une **RÉPULSION UNIVERSELLE**. D'où Astrologie-Alchimie vraiment propre aux Anciens (ce n'est plus le cas au Moyen-âge). Le Créateur est **DÉMIURGE** (δημιουργός) = Artisan ⁽²⁾

L'Unité du Monde comme Naturel est prioritairement affirmée ; et elle est **QUALITATIVE**. Rien à voir cependant avec le Matérialisme-Naturalisme de la société Parentale ! Car précisément exprimée dans la Beauté ! Si on le dit par l'Arithmétique – les Nombres de Pythagore –, c'est MUSICAL. Si on le dit par la Géométrie (après Socrate), c'est BIOLOGIQUE – canons d'une Sculpture.

C'est à l'extrême opposé que nous mènent les Modernes. Ainsi, l'Univers (sous l'angle Naturel) des Francs-Maçons, avec le Grand Architecte = Ingénieur. De nouveau, la Beauté, mais résultant d'une **ATTRACTION UNIVERSELLE**.

L'unité du Monde comme Naturel est **QUANTITÉ** ; c'est la Machine du Monde, prise dans une Équation Algébrique, et supposant le Calcul Infinitésimal (Différentielles-Intégrales). Cette fois, la Qualité et le Temps sont réservés à la Morale, complètement différenciée. (Le Dynamisme est privilège de la Raison.)

(1) τα πρώτα est le genre le plus général chez Aristote (Substance pour l'Homme ; de même, chaque Catégorie, les 10 attributs généraux de l'Être). Cf. Porphyre.

(2) Dêmos = masse des Citoyens ; Ergon = travail.